

Discours d'Hilaire Multon
Directeur du Musée d'archéologie nationale-Domaine national de Saint-Germain en
Laye
Inauguration du campanile restauré du Château
Samedi 25 janvier 2014

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Sénateur, cher Alain Gournac,
Monsieur le Député, cher Pierre Morange,
Monsieur le Maire, cher Emmanuel Lamy,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président du Centre des monuments nationaux, cher Philippe Belaval,
Mesdames les représentantes du Président de l'OPPIC,
Monsieur l'architecte en chef des Monuments historiques, cher Régis Martin,
Chers ami(e)s,

Nous y voilà : ce qui a longtemps été attendu, annoncé - reporté diront certains - est désormais engagé : la restauration du Château de Saint-Germain-en Laye. Ce soir, je suis heureux de vous accueillir dans notre établissement, qui rassemble désormais le Musée d'archéologie nationale, l'un des grands musées européens d'archéologie par son enracinement historique et par la richesse de ses collections et le Domaine national de Saint-Germain en Laye, ce que les Saint-Germainois appellent par une jolie métonymie la Terrasse. Je souhaiterais tirer partie de cette occasion, l'inauguration du campanile restauré, pour vous présenter mes vœux pour vous-même, pour celles et ceux qui vous sont chers. Cette restauration tant attendue est la première étape, vous le savez, d'un grand chantier au titre des monuments historiques. Le Château de Saint-Germain, phare de la ville, est en effet un monument majeur de notre histoire et de l'histoire européenne. S'il abrite depuis 150 ans le Musée des Antiquités nationales, créé par Napoléon III le 8 mars 1862 – et désormais appelé Musée d'archéologie nationale – il eut une longue vie, un long destin en tant que résidence royale jusqu'en 1682. Il faut rappeler que notre musée est un grand musée européen : en 2013, nous avons prêté au British Museum, au Musée archéologique de Francfort, au musée diocésain de Cologne, à Velzeke, à Douvres, au Musée archéologique régional de Madrid. L'horizon international pour le Musée, c'est aussi le Louvre Abu Dhabi, projet qui fait suite à l'accord intergouvernemental de 2007, porté au plus haut niveau de l'Etat, auquel notre Musée contribuera, comme d'autres établissements et d'autres musées nationaux à l'issue d'un dialogue exigeant, dans une démarche scientifique de co-production avec les équipes de l'agence France Museum et le Président-directeur du Louvre, J.L. Martinez.

Une politique ambitieuse à l'attention des publics, de tous les publics, dans leur diversité – comme nous y invite la loi Musées de 2002 - une communication plus forte doit nous permettre de faire rayonner davantage cette grande collection, qui résonne comme un lieu de mémoire de l'archéologie et qui doit se penser, avec l'appui de partenaires, comme un acteur de la politique de valorisation et de démocratisation de la discipline archéologiques, ces « archives du sous-sol » qui sont partie intégrante de notre patrimoine. Et je tiens à saluer la présence du représentant du Directeur général de l'INRAP, l'un des opérateurs majeurs en matière d'archéologie préventive, ce soir à nos côtés.

Je souhaite en effet vous dire plusieurs choses, ce soir. La première, c'est que nous avons, pour la première fois depuis 1994, pour la première fois depuis 20 ans, franchi la barre des 100 000 visiteurs. Avec 100 685 visiteurs d'après les chiffres transmis par la RMN-GP - sans compter les chiffres consolidés du dernier trimestre 2013, ce qui devrait nous conduire au-delà des 101 000 - nous réalisons une année exceptionnelle dans un contexte marqué, vous le savez, par la crise économique subie par nombre de concitoyens et, à Saint-Germain, après une année 2012 marquée par la réouverture des salles dédiées à la civilisation gauloise sous la responsabilité de Laurent Olivier et Joelle Brière. Le pari est gagné, les objectifs sont atteints : ce succès nous le devons à vous tous, ce succès c'est le vôtre. Oui, 2013 fut une année exceptionnelle si l'on replace notre établissement dans le contexte global des Musées nationaux et du pays. Le choix que j'ai fait d'ouvrir notre établissement, avec votre appui Monsieur le Maire – et je tiens à la souligner - à une dimension patrimoniale, paysagère et historique, je l'assume, j'en porte toute la responsabilité. « L'année Le Nôtre », organisée en lien avec les services de la Ville de Saint-Germain-en-Laye, a été couronnée de succès. Bien sûr il y a eu les quelque 14 000 visiteurs - sans compter les dizaines de milliers qui ont traversé le Domaine - qui ont visité les *Nouvelles folies françaises*, mais il n'y eut pas que cela : il y eut le colloque sur les Sciences et technique à l'époque d'André Le Nôtre avec plus de 100 participants, il y eut les ateliers de Béatrice Massin et de la compagnie Les Fêtes galantes lors des Rendez-vous aux Jardins, il y eut François Marthouret, il y eut Ami Flammer, il y eut Daniel Mesguich dans des lectures-concerts dont nous nous souviendrons longtemps. Les médias et la presse - mais aussi l'émission de France 3 *Des Racines et des Ailes* - ont relayé cette information, nous plaçant au même niveau que Versailles, Sceaux et Vaux-le-Vicomte. Ce n'est pas rien et cela permet de mesurer le chemin accompli.

Je ne veux pas non plus oublier le succès rencontré par l'exposition *L'Autre regard. Le monument, l'architecte et le photographe*, dont le commissariat a été assuré par Françoise Bérard, avec les quelque 5 000 visiteurs qui l'ont visitée, si l'on inclut les Journées européennes du Patrimoine. Outre le travail d'inventaire, de tri et de numérisation sur nos fonds photographiques cette exposition a mis le doigt sur l'importance des enjeux historiques et patrimoniaux pour l'histoire du site et la nécessité de les intégrer dans le cadre de notre futur PSC, dans une démarche innovante ouverte aux nouvelles technologies et à ce que l'on appelle aujourd'hui les humanités numériques. Cette exposition annonçait et accompagnait d'une certaine manière le grand chantier patrimonial que nous inaugurons aujourd'hui, 150 ans après les travaux d'Eugène Millet, l'architecte de la restauration mais aussi le scénographe de la transformation du Château en Musée, dont il faut rappeler qu'il est un élève et un proche de Viollet-le-Duc à qui il sera rendu hommage en 2014 à la Cité de l'architecture et du Patrimoine (CAPA).

Ce chantier était placé sous maîtrise d'ouvrage délégué de l'Opérateur du Patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (l'OPPIC). Je tiens à rendre hommage à cet opérateur des grands chantiers du ministère et de l'Etat pour le dialogue constant que nous avons entretenu. Je veux saluer son Président, Christophe Vallet, son directeur général, Jean-Pierre Dufay mais aussi Nadia Boulay, responsable du suivi du chantier et Sylvie Lerat pour leur engagement et leur intérêt aux côtés des services de la Direction générale des patrimoines et de notre établissement. Régis Martin, architecte en chef des monuments historiques, est le maître d'œuvre de ce chantier et je souhaite lui rendre un hommage senti. Par sa patience aigue, sa pédagogie, sa vision du patrimoine, il a été le véritable homme-orchestre de ce chantier patrimonial qui visait à redonner au clocheton sa silhouette mais aussi son rôle dans l'univers sonore de la ville. Au printemps dernier, les cloches de Florentin Le Guay, le

fondeur de Louis XIV - la plus grosse des cloches d'un diamètre supérieur à 1,40 m et pèse plus de 1600 kg, les deux autres ont un diamètre d'environ 60 ou 70 cm et pèsent entre 150 et 200 kg – et celles d'Hildebrand (1864) ont été exposées au public, une fois leur restauration réalisée. Ce clocheton, qui a remplacé au XVIIIe siècle la construction antérieure, n'avait pas connu de restauration d'envergure depuis sa construction. Formé d'un fut en pierre maçonnée, surmonté d'un campanile structuré en charpente recouverte de plomb, exposé depuis plus de trois siècles aux intempéries, son état sanitaire exigeait une intervention.

La charpente a été restaurée en conservant en partie des éléments anciens, nettoyés, réajustés et remontés. Les trois cloches ont été remises en place après nettoyage, ainsi que leur martellerie. Un mouvement électronique a été installé afin de permettre de moduler la séquence de sonnerie en fonction des heures du jour et de la nuit. La couverture de plomb a ensuite été reposée. L'architecte en chef des Monuments historiques, Régis Martin a retrouvé, lors des recherches préalables à la restauration, la boule faîtière, qui avait été déposée au XXe siècle, qui a donc pu retrouver sa place après avoir été restaurée et redorée. Les cloches, pour reprendre l'historien des cultures sensibles Alain Corbin, sont des marqueurs dans l'univers sonore : elles disent le temps, elles scandent les grands rites de passage, elles sont un élément de partage pour le groupe social. Florentin Le Guay est le fondeur de nombreuses cloches importantes, dont, entre autres, plusieurs à Notre Dame de Paris, et en particulier le grand bourdon « Emmanuel » les cloches de l'église Saint Louis à Versailles, du Val de Grâce, des Invalides ainsi que de nombreuses autres. Son fils, Louis Le Guay, sera notamment le fondeur de la cloche d'Abbeville. Le campanile du Château est destiné, à l'époque où l'horlogerie individuelle est largement hors de portée pour la quasi-totalité de la population, à distribuer l'heure dans les villes, et dans le cas du Château de Saint-Germain-en-Laye, très largement au-delà, dans la forêt et dans les champs : la portée de la cloche des heures est en effet de plusieurs kilomètres. Cette distribution gratuite de l'heure – on peut parler « d'heure sonnante » - permet en effet de réguler la durée du travail, été comme hiver, et indépendamment de la sonnerie des clochers d'église, qui, outre la distribution de l'heure appellent aux différents offices de la journée.

Désormais, les Saint-Germainois, les passants, les visiteurs du Musée et du Domaine, voient un monument qui vit et qui vibre. Aujourd'hui, grâce au concours de la ville de Saint-Germain-en-Laye, grâce à Hubert Haye, organiste titulaire du grand-orgue de l'église Saint-Germain – lui qui succède à la belle figure de Marie-Claire Alain – nous avons pu mettre en exergue le vibrato et le mouvement des cloches du Château.

Ce chantier de restauration du campanile et du Château a été longtemps attendu et je sais, Monsieur le député, combien vous avez été attentif, aux côtés de M. le Maire, pour assurer la mise en place et le fléchage des crédits par les ministres successifs. Vous savez compter sur la direction de l'établissement pour en garantir la poursuite, le développement de notre attractivité et de nos missions de transmission auprès du public allant de pair avec le chantier de rénovation du monument.

Il a été engagé en janvier 2013 – qui a respecté les délais annoncés, soit un peu moins d'une année - doit beaucoup à Régis Martin, je l'ai déjà dit. Il doit aussi beaucoup aux entreprises du patrimoine, à ces femmes et ces hommes qui ont un savoir-faire, une maîtrise des techniques et des outils qui font la fierté de notre économie et de notre politique du patrimoine, qui savent aussi valoriser nos châteaux, nos bâtiments publics, nos cathédrales, nos places. Ces savoir-faire artisanaux, héritiers de gestes immémoriaux, transmis avec patience, sont des atouts pour l'économie ; ils ne sont ni exportables, ni délocalisables. Au nom du directeur général des Patrimoines et de la directrice en charge des Musées de France, je veux leur rendre un hommage appuyé tant elles ont su travailler dans le respect des

missions qui sont les nôtres en tant que Musée accueillant du public, dans le dialogue confiant avec les équipes chargées de l'accueil et de la surveillance au sein de notre établissement. Je veux à cet égard, il m'en excusera, souligner le rôle du Secrétaire général Francis Roche dans le suivi du chantier, mais aussi celui d'Ali Kedjam, responsable du Service de l'accueil-surveillance et de la maintenance mais aussi l'encadrement, toujours sur la brèche lorsqu'il s'agit d'organiser les plannings et de préparer les visites. Permettez-moi donc de citer ces entreprises qui ont participé à ce chantier : l'entreprise Le Bras frères chargée de la couverture de plomb et installée en Lorraine – merci M. Le Bras d'avoir pris le temps d'accueillir avec vos équipes les reportages sur le chantier et notamment celle de France 2 - l'entreprise Mamias et notamment Gérard Vautier qui a contribué à faire revivre le patrimoine campanaire de Saint-Germain, sans oublier l'entreprise Richard chargée de la pierre de taille. Je ne voudrais pas oublier l'entreprise Europe échafaudage sans laquelle nous n'aurions pu atteindre les sommets ni l'entreprise Cementys - représentée par M. Christian Medrano – qui a assuré la sécurité du chantier, en lien avec nos équipes en charge de la sûreté du château et des collections. La conservation, la restauration et la valorisation du Patrimoine, missions cardinales de la Direction générale des Patrimoines, est un travail collectif ; elle ne serait pas opérante sans vos compétences, vos métiers, vos savoir-faire. Permettez-moi d'associer à ces remerciements Fabien Durand, chargé de la communication et du mécénat, qui a su attirer l'attention des médias nationaux sur ce chantier qui marque véritablement la « renaissance du monument » ; permettez-moi aussi de mentionner notre photographe Valorie Go, qui a proposé le montage des photographies documentant les différentes phases du chantier présenté dans la chapelle. Tout notre établissement a vécu et va vivre au rythme de ce chantier qui est partie prenante de notre mission patrimoniale et éducative, que le Service du Développement culturel et des publics assume avec vigueur, professionnalisme et inventivité.

2014 s'annonce tout aussi passionnante et doit nous donner des raisons de croire et d'espérer dans la renaissance de ce grand vaisseau du patrimoine. Permettez-moi d'en annoncer le programme et de vous dire combien je compte sur cette année pour poursuivre la belle dynamique de 2013, pour nous engager également dans la poursuite du chantier de restauration du Château et du Domaine, tant pour les façades que pour la base vie des agents exerçant dans le domaine, et enfin la restauration du mur de soutènement de la Grande Terrasse, afin de nous positionner fortement dans l'offre culturelle en Ile de France dans le domaine de l'archéologie et plus largement du patrimoine. Comme chaque année, nous contribuerons aux manifestations nationales promues par le Ministère : *la Nuit des Musées, les Rendez-vous aux jardins, les Journées nationales de l'archéologie, les Journées européennes du Patrimoine*. Le dimanche 1er juin, dans le cadre des Rendez-vous aux jardins, une grande fête créative, ludique et poétique (cirque, arts de la rue, chanson) animera le Domaine national à l'occasion de la clôture de *Paroles de jardiniers*, en lien avec Yvelines tourisme et le Conseil général des Yvelines.

Trois expositions - je l'espère quatre - ponctueront cette année centrée sur notre mission de valorisation des collections et du patrimoine archéologique. De février à avril, Christian Landes assurera le commissariat d'une exposition offrant un éclairage sur deux collections entrées récemment au Musée. Occasion également de croiser la carrière de Paul Gauckler, directeur des Antiquités de la régence de Tunis et de Louis Pradel et sur deux sites d'Afrique du Nord : Carthage (Tunisie) et Mina (l'actuelle Relizane en Algérie). Une autre exposition-dossier consacré à Saint-Louis à Saint-Germain-en-Laye, à l'occasion du 800^e anniversaire de sa naissance et en lien avec l'exposition de Poissy suivra dans la chapelle. En octobre, la réunion des Musées nationaux-Grand Palais - pour la première fois depuis 2009 -

produira une exposition dont le commissariat a été confié à Anaïs Boucher. *La Grèce des origines : entre rêve et archéologie*, c'est selon Laurent Salomé, le directeur scientifique de la RMN-GP, le grand retour du MAN dans le concert des "grands" grâce à un prêt de premier ordre des AGER et à un partenariat prestigieux avec le Louvre et l'Ecole française d'Athènes. Il nous faudra désormais nous mobiliser collectivement et être à la hauteur de la confiance qui a été placée en nous !

2014 sera aussi une année de chantier avec le début du chantier de restauration de la façade Sud, sous la responsabilité de notre architecte en chef Régis Martin, avec la poursuite des travaux sur le mur de la Grande Terrasse au niveau du Rond Royal. Enfin l'accueil des Personnes à mobilité réduite, conformément à la loi de 2005 et aux priorités affichées par la Ministre, sera facilité dès 2014 avec les travaux sur les ascenseurs présents dans le monument et l'accès à la chapelle.

Si je me suis employé au cours de l'année passée à poser les fondations les plus solides, en lien avec notre tutelle, le Service des Musées de France, dans une relation constante avec la Directrice en charge des Musées de France, avec le Directeur général des Patrimoines, en lien avec la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, notre partenaire avec lequel nous entretenons un dialogue exigeant mais apaisé, je ne peux édifier cette "Maison commune" sans le concours des personnels, sans un dialogue constant avec la ville, avec les collectivités territoriales (le Conseil général des Yvelines, la nouvelle Intercommunalité, la région Ile de France aussi) avec nos partenaires notamment les grands musées européens, mais aussi nos mécènes dans le domaine du patrimoine et de l'archéologie. Cette inauguration, vous l'avez compris, n'est donc qu'un début, elle n'est qu'une étape et je suis certain qu'elle s'accompagnera dans les mois à venir de projets qui renforceront Saint-Germain dans l'offre culturelle en Ile de France. Je vous remercie.